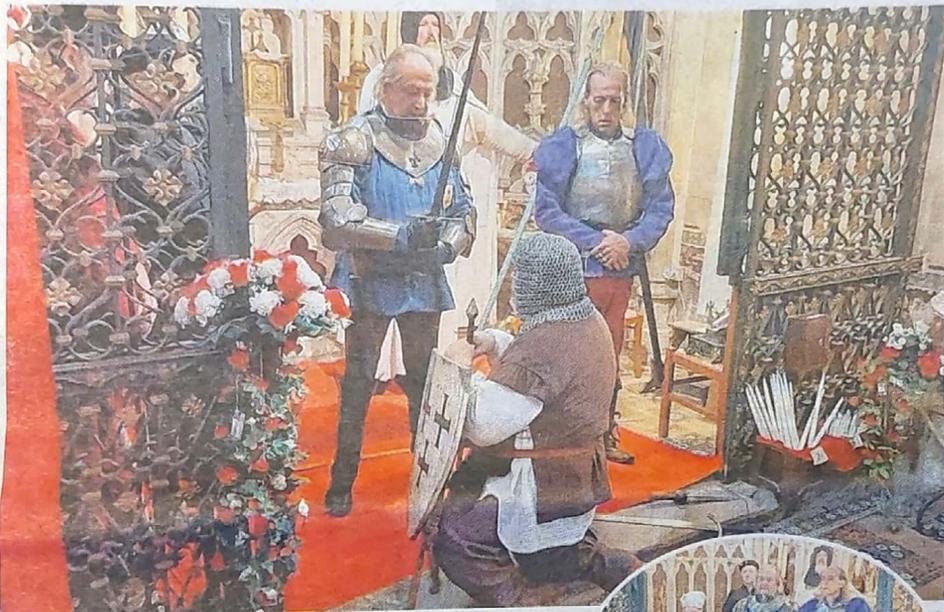


Insolite : quatre chevaliers adoubés dans les règles de l'art

Une cérémonie peu banale s'est déroulée dans la chapelle du Saint-Sang, hier. L'Association des chevaliers du comté de Boulogne a adoubé quatre de ses membres. Un événement surprenant mais un bel hommage à l'histoire locale.



Robert de Courteheuse, alias Jean-Pierre Pochet, a adoubé quatre membres de l'Association des chevaliers du comté de Boulogne.

PAR MARIUS BRODZINSKI
boulogne@lavoixdunord.fr

BOULOGNE-SUR-MER.

« Par Saint-Georges, Saint-Michel et Notre Père, je te fais chevalier. » Telle fut la phrase prononcée en la chapelle du Saint-Sang par Robert de Courteheuse, duc de Normandie. Ou plutôt... Jean-Pierre Pochet, pour les moins intimes. Président de l'Association des chevaliers du comté de Boulogne, il a adoubé quatre de ses compagnons hier. Un rituel qui salue leur fidélité et leur bravoure. Bref, un véritable respect du code de la chevalerie.

UN ATTACHEMENT À L'HISTOIRE

En 1996, l'association voit le jour en hommage à Godefroy de Bouillon. Le chevalier était alors parti neuf cents ans plus tôt de Boulogne pour préparer son départ en croisade. De ce voyage, il envoya en France la relique du Saint-Sang, dont la réplique est aujourd'hui conservée dans la chapelle qui porte son nom à Boulogne. Ce n'est donc pas un hasard si la cérémonie y est organisée. « Nous sommes tous des amoureux de notre histoire locale », affirme Jean-Pierre Pochet.

« C'est toujours un plaisir d'ouvrir ce lieu pour de formidables événements culturels tels que celui-ci », ajoute Alain Bontemps, président de l'Association de la chapelle.

UNE FIDÉLITÉ SANS FAILLE

Le rituel de l'adoubement est réalisé par les Chevaliers du comté de Boulogne tel qu'il l'était au Moyen Âge. À une exception près. La claque amicale donnée à la fin de la cérémonie dans le dos du chevalier fraîchement adoubé. « Normalement, on la donne en pleine figure, mais il y a quand même des limites », s'amuse Jean-Pierre Pochet.

“ Le rituel de l'adoubement est réalisé par les Chevaliers du comté de Boulogne tel qu'il l'était au Moyen Âge. À une exception près.

L'association s'efforce tout de même de rester un minimum authentique. Chaque membre dispose de sa propre appellation, de sa devise en latin et même de ses armoiries. Robert de Courteheuse. Mahaut de Boulogne ou encore Enguerrand de Bertin-



▲ La cérémonie s'est déroulée au sein de la chapelle du Saint-Sang. Un symbole pour l'association, attachée à l'histoire de Godefroy de Bouillon.

ghen, autant de noms choisis selon l'histoire personnelle de leurs propriétaires. Bien sûr, l'accoutrement suit le mouvement. « Des couturières et des forgerons nous aident à reconstituer les costumes et les armes d'époque », explique Jean-Pierre Pochet.

BIENTÔT DES FEMMES ?

La troupe est l'une des plus vieilles associations de reconstitution historique en France. Ses membres font partie du spectacle Notre-Dame de Boulogne. « On ne fait pas que le Moyen Âge », précise Jean-Pierre Pochet. On reconstitue aussi le temps des pirates et l'Empire. La dernière cérémonie d'adoubement de l'association remonte à 2014. La prochaine devrait voir deux femmes devenir chevalières. Un pas en avant pour un bond en arrière dans le temps. ■